



**Les Cahiers Bleus de
La Grande Loge Indépendante
De France**

**Cahier N°17
« L'honneur chez les francs-maçons »**

L'honneur chez les Francs-maçons.

L'honneur est un choix d'éthique humaine, au-delà des Lois, de la Morale, des classes sociales et des religions, même si elles peuvent ne pas être contradictoires avec lui ; il est une attitude d'esprit, parfois codifiée, parfois simplement ressentie, reflet de la conscience, à la fois guide et garde-fou devant les exigences et tentations de la vie. Le mot « honneur » est fréquent dans les textes maçonniques, au point d'y apparaître central. Quelques exemples. « *Je promets et donne ma parole d'honneur, etc.* », « *Tu perdrais l'estime et la confiance d'une société nombreuse, qui aurait droit de te déclarer sans foi et sans honneur.* », « *Déclarez-vous sincèrement comme homme d'honneur et comme Maçon, etc.* », « *Les caractères distinctifs de tous les maçons francs et acceptés sont la vertu, l'honneur et la miséricorde qui, même si elles étaient bannies de toutes les autres sociétés, pourraient toujours être trouvées dans le cœur d'un Franc-maçon.* », « *Vous graverez d'une manière indélébile, dans votre cœur, les commandements sacrés de la Vérité, de l'Honneur et de la Vertu.* », « *Toute réunion d'hommes qui estiment l'honneur et la vertu au-dessus des avantages extérieurs du rang et de la fortune.* », « *Vous vous engagez[...] à mener une vie honorable et à vivre en homme d'honneur.* », « *Ce glaive, symbole de l'honneur.* »

L'honneur présente, en Franc-maçonnerie, une double exigence ; elle affirme que 1) seuls des hommes d'honneur ou bien disposés à le devenir, peuvent être reçus Maçons (ce qu'exigeaient déjà tous les Anciens Devoirs du Métier), 2) cette qualité permet de distinguer le Maçon dans les sociétés humaines et ... qu'elle doit le rester, pour en conserver le titre et l'appartenance à la Confrérie. C'est là une marque caractéristique des Maçons au travail dans leurs Loges sous les auspices de la Grande Loge Indépendante de France, à laquelle il est porté une grande attention.

Mais au fond, qu'est-ce que l'honneur dans un monde où l'individualisme règne en maître, avec son cortège de tentations, de corruptions, voire d'indignités pour « se faire remarquer » ?

L'honneur, celui qui est vécu intérieurement, rayonne dans le monde, sans affect, par ses attributs de respect de soi-même et des autres, de probité, courage, intégrité, refus de compromissions, discrétion, dignité morale, hauteur de vues, engagement et fidélité, respect de la parole (... d'honneur) donnée, primat du crédit d'intention et de l'amour. Pour être admis dans la Confrérie et, une fois devenu Confrère, l'homme Maçon, en raison de l'élévation du rang, ne doit cesser de vivre, penser, et agir selon l'honneur, à l'instar des Chevaliers et des Confrères, dont la Tradition rapporte qu'ils ont des liens consubstantiels, historiques, avec la Maçonnerie, elle-même Confrérie et Chevalerie du travail.

En regard de l'honneur, il y a toutes les formes de petitesse. Elle est une passion instillée par une plus grave encore : l'orgueil. Ce sentiment vénéneux devrait être absolument étranger dans la société maçonnique ; il n'est pas seulement un obstacle à la fraternité, à la spiritualité et à la paix de l'âme : il est l'essence même du démoniaque. Il crée un monde petit, étouffant qui sue, sous le couvert de grands principes moraux abondamment invoqués (en fait boucliers factices de ses passions déréglées), les postures, l'inimitié, la haine, l'ambition mesquine, la tromperie et la trahison sous toutes leurs formes, les règlements de comptes personnels, la méfiance, la calomnie, le théâtre de circonstance, en un mot le ... déshonneur. Sous l'action dévastatrice de l'orgueil, tout ce qui est élevé devient bas, se transforme en faux semblants, en besoin incessant de marques de reconnaissance, en avidité de possession et de domination des autres, en ritualité vide de petits gestes et de petits symboles déconnectés de leurs racines spirituelles, en petits mots et en pauvres états d'âme, en soif de paraître, en colères, querelles et divisions, manœuvres, auto-justifications faute de s'imposer de soi ... par l'honneur. Tout cela n'est que petitesse. Elle asservit aux passions les plus basses celui qui la subit. Par son envahissement mental, diabolique, incessant, elle peut conduire celui qui en est atteint à la perversité, la psychopathie, la paranoïa, la démence voire à l'auto-destruction, surtout si rien ne l'arrête et s'il confond « l'honneur » avec « les honneurs » derrière lesquels il court et qui ne peuvent jamais le satisfaire. Sans parler des « codes d'honneur » de groupes malfaisants, davantage engagements de mauvaise conduite, sous peine de vengeances des « justiciers » du groupe.

Dans la société qui l'a reçu en toute confiance, et fort de l'initiation qui devrait l'illuminer toujours davantage, le Franc-maçon ne doit jamais cesser de prouver, dans sa Loge et dans le monde, en toute humilité, qu'il est animé, en toutes circonstances, et *en particulier* dans les situations critiques ou limites dérangeantes qui peuvent survenir, du seul sentiment de l'honneur, du seul esprit de grandeur ; et qu'il regarde attentivement le fond de son cœur et le voit libéré définitivement de toutes les entraves de la petitesse. Pour un Maçon (véritable), l'honneur, noblesse de l'âme, repose dans la colonne de la « Force » qui permet de protéger et d'aimer celles de la Beauté et de la Sagesse. Sommes-nous chacun bien certain de nous comporter toujours en hommes d'honneur, dans le monde et dans nos Loges, de sorte qu'elles ne soient jamais défigurées en sources de distribution d'honneurs factices, titres ronflants, vêtements clinquants, et lieux de palabres, mais qu'elles puissent rester, de génération en génération de vrais initiés, d'interminables fontaines d'honneur ?